

Luc 14,25-35

De grandes foules font route avec Jésus. Seront-elles cette armée dont il a besoin pour partir en guerre et vaincre un ennemi ? Quel est donc cet ennemi ? Sous les ordres de quel roi ? Quelqu'un qui règnerait sur un empire comme ceux qui ont écrasé Israël dans le passé ? Comment Jésus pourrait-il être ce roi d'Israël cherchant à négocier avec pareil ennemi !

Jésus a parlé aussi d'une tour que quelqu'un voudrait bâtir. Pense-t-il à une de ces tours que construisait Hérode dont la construction avait nécessité le travail de milliers d'ouvriers ? Les salaires et les matériaux avaient coûté des sommes considérables.

Jésus veut tout autre chose : ce qu'il veut « bâtir », c'est une famille. Le combat qu'il veut mener est celui de la paix. Il veut une famille rassemblant les hommes de tous pays, langues, races, cultures... L'esprit qui y règnera sera l'amour entre tous, où la jalousie n'aura pas sa place, où aucun calcul ne viendra troubler la sérénité...

Pour réaliser cela, pas besoin de salaire, pas besoin de négociation avec des adversaires, pas de territoire à gagner ou à défendre. Une seule chose est nécessaire : y croire et suivre Jésus, se mettre à son école, partir avec lui sur les routes, bâtir avec les artisans de paix rencontrés un monde d'amour.

Ce royaume sera sans pouvoir comparable aux pouvoirs des puissants, sans hiérarchie organisant des degrés parmi ses membres et lui imposant ses lois, un royaume où chacun sera serviteur... Le seul pouvoir que chacun détiendra, du plus en vue au plus humble, sera celui de renoncer à soi-même pour que les autres vivent pleinement et soient heureux*.

Si l'histoire nous a laissé des cathédrales en héritage avec leurs tours imposantes, que souhaitons-nous en faire ? Pour fêter les 800 ans de la nôtre, quelle armée souhaitons-nous recruter et pour quel combat ?

Lisons les versets 34-35 que la liturgie a passés sous silence. Que chacun se souvienne que sa vocation est d'être sel de la terre. « Que celui qui a des oreilles entende ! » Que les cloches de notre cathédrale sonnent comme un appel à partir pour le combat de la paix.

Notre seule arme sera la croix. Comme un soc de charrue, elle nous permettra de tracer les sillons où nous jetterons les grains qui deviendront le pain que les hommes partageront dans le festin des noces. Elle nous permettra aussi d'abattre les murs qui

divisent et d'enlever les barbelés qui déchirent...

Entendons les appels à la mobilisation... Nous partirons ensemble sur les routes humaines sans sac, sans besace, sans argent... Nous y rencontrerons l'humanité et Jésus qui nous y précède...

André Dubled

**Ces phrases sont au futur. Elles devraient être au présent... mais il me semble que ce n'est pas encore tout à fait le cas...*